

général de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, d'être présent à la cérémonie. M. Gatineau, qui se trouvait dans cette région, en tournée d'inspection des conseils de l'Union, s'est empressé d'accepter cette aimable invitation, et comme représentant de ses compatriotes de l'Est, occupant une place d'honneur, il a été témoin d'une magnifique démonstration attestant du culte général que l'on porte dans l'Ouest du pays à la mémoire de ces grands noms de la France du dix-septième siècle."

"Rule, Hibernia, rule!"

La pièce fort curieuse qu'on va lire est tirée des Archives de la Propagande à Rome.

L'original est en latin. Le bon Père Le Jeune, oblat, et professeur de l'Université d'Ottawa, a bien voulu avoir l'amabilité d'en faire la traduction française.

Les annotations sont de moi.

Voici :

Extrait de la lettre envoyée à Rome d'Irlande relative à l'état actuel des catholiques de l'Amérique du Nord, principalement dans la Nouvelle-Ecosse :

"*Cher ami,*

" Depuis peu une lettre de plusieurs pages, écrite par le P. Franciscain Jones, missionnaire en Amérique, m'a été remise. Je veux vous informer que ce R. P. Capucin, après plusieurs années de labeurs apostoliques dans ces régions, (a) et à la vigne du Seigneur, surtout dans le ministère de la prédication, du catéchisme, des exhortations, au mois de juillet passé, (b) s'est rendu, sur l'invitation des citoyens de Halifax, en Nouvelle-Ecosse, et avec l'autorisation de ses supérieurs, dans la dite mission. Je soupirais après l'occasion favorable qui me permit de vous transmettre à Rome le contenu de sa lettre : elle renferme, en effet, de nombreux et utiles renseignements.

" Il est vraiment déplorable l'état des colons du dit continent, qui ont peu ou point de guides spirituels pour les conduire dans les sentiers du salut. On peut les comparer aux sauvages en ce qui concerne les connaissances religieuses, et c'est comme des animaux sans raison qu'ils sortent de cette vie. Les ministres protestants des diverses sectes se démènent dans ces parages avec un zèle incroyable. Les catholiques, dépourvus des directeurs qu'il faudrait, ils les provoquent à la fréquentation de leurs prêches, à embrasser leurs sectes respectives ; grâce à leurs embûches, il se fait que les catholiques sont imbus des principes pervers de l'hérésie (c).

" Le méchant et trop connu secrétaire Monsieur Wesley, et Madame Huntingdon, d'origine anglaise, protectrice des méthodistes, ont établi un mont, je ne dis pas de piété, mais plutôt d'impiété. De ce mont, l'on distribue annuellement quatre ou plus—selon la nécessité et les circonstances—louis sterling à chaque vagabond, voyageur, prêdicant méthodistes, qui parcourent toute la contrée, en répandant partout les semences de leur perverse doctrine. Ainsi il arrive que les catholiques, faute de meilleurs pasteurs, adoptent ces doctrines erronées et oublient bientôt les principes